

par de fortes chutes et des rapides. Sur le côté nord de ce massif au pied du portage qui permet de passer les chutes, on voit une gabbro grossier suivi sur une courte distance en aval du portage par une diabase verte décomposée finement grenue, évidemment un prolongement occidental des roches diabasiques du cours supérieur de la rivière.

Diabase
pressée.

La diabase du portage suivant a été réduite en schistes par la pression, et on voit des schistes semblables à l'extrémité du portage qui conduit à la rivière de Brock. On retrouve de la diabase massive et schisteuse sur les berges de la rivière à trois et cinq milles en aval du confluent des bras où elle paraît avoir été pénétrée par de petits dykes de gabbro à gros grain. A un mille en dessous du second affleurement, il y a sur la berge septentrionale une longue falaise formée d'une roche chloritique vert foncé qui, sous l'action de l'air, passe au blanc verdâtre à la surface et a été profondément burinée par l'eau. Ce schiste est remarquable par les cristaux secondaires de diopside brun foncé qui s'y sont développés. Les cristaux vont jusqu'à un pouce de diamètre et ressortent parfaitement sous l'action de l'air à la surface du schiste tendre.

Schiste
diopside.

Des schistes semblables se voient du même côté de la rivière à un mille en-dessous de l'extrémité du premier affleurement avec des cristaux porphyritiques de pyroxène qui se développent par lambeaux. Après un intervalle de deux milles ces affleurements de schiste tendre reparaissent, mais, alors ils sont dépourvus de cristaux de pyroxène. En descendant de trois milles le cours d'eau, vers la courbe brusque au nord, il y a un grand nombre d'affleurements de diabase massive décomposée qui ça et là présente une légère foliation. Ils sont suivis au bout de deux milles par des chloritoschistes tendres vert clair; mais aux rapides et en aval des rapides à partir du dernier affleurement on voit de bas affleurements de diabase schisteuse dans les berges et dans le lit de la rivière.

On ne voit pas de roche en position sur une distance de cinq milles, puis il y a une succession presque ininterrompue d'affleurements de roches jusqu'au confluent de la rivière Obatogamau à quatre milles en descendant la rivière. Les roches sur ce parcours sont surtout des schistes formés de diabase décomposée; la plus grande partie sont vert clair, finement grenues, feldspathiques et chloritiques et sont modérément dures. D'autres bandes sont plus tendres et contiennent de la scicite avec quelquefois du mica. On ne voit pas de gros filons de quartz ni d'indication de minéraux précieux sur les roches qui longent la rivière en aval du lac Mikwasach.

Rivière Obatogamau.

Contact entre
le granite et
le schiste.

La rivière Obatogamau depuis la sortie du lac de la Presqu'île jusqu'à son confluent avec la rivière Chibougamau coule au travers d'un pays bas et plat; les seules roches que l'on rencontre le long de son cours se trouvent aux rapides où la rivière passe entre les arêtes basses de collines mamelonnées.

Le premier affleurement est à un mille environ en amont du confluent avec la rivière Chibougamau où se présente un contact entre les schistes diabasiques et un prolongement occidental probable du granite de Mikwasach. En amont on voit un grand nombre de petits affleurements granitiques dans les rapides qui mènent à la région marécageuse avoisinant les lacs aux Esturgeons (*Sturgeon lakes*). Puis, sur une distance de six milles en ligne droite vers l'est—distance beaucoup